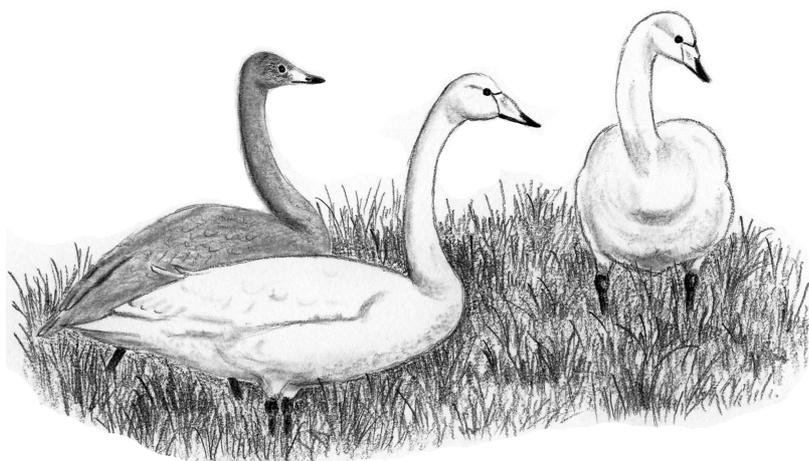


Première observation du **Cygne chanteur** *Cygnus cygnus* dans la Vienne

Loïc JOMAT

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes

86000 POITIERS



Introduction

Le Cygne chanteur *Cygnus cygnus* appartient à la famille des Anatidés, comme les oies et les canards. Trois espèces de cygnes peuvent être observées en Europe, mais seul le Cygne tuberculé *Cygnus olor* niche en France. En Europe, deux populations distinctes de Cygnes chanteurs sont identifiées. La première niche en Islande et est partiellement migratrice. Environ 75 % des individus hivernent en Grande-Bretagne (un cas documenté d'oiseau islandais a été observé en Espagne). La seconde population, nicheuse en Russie et Fennoscandie, est totalement migratrice. Elle hiverne principalement en Allemagne du Nord, au Danemark et en Suède et, dans une moindre mesure, en Europe centrale, aux Pays-Bas, dans les pays baltes et dans le sud de la Norvège (BWPI, 2004).

En France, le Cygne chanteur est un hivernant rare mais régulier, essentiellement dans le Nord-Est. Il peut se rencontrer sur les plans d'eau, les marais, les fleuves, les estuaires et également les cultures dans lesquelles il s'alimente (Dubois et al., 2008). Les premiers individus arrivent à la mi-novembre et repartent généralement à la fin février. Lors de vagues de froid, le Cygne chanteur peut-être observé dans l'ouest du pays, sur le littoral atlantique ou bien plus localement à l'intérieur des terres. Certains individus peuvent même exceptionnellement estiver dans les départements suivants : Ain, Aisne, Allier, Côtes-d'Armor, Saône-et-Loire, Vendée (Dubois et al., 2008).

Description de l'observation

Lors d'une sortie matinale le 04 février 2010 sur la commune de Château-Larcher, un agriculteur, me voyant observer avec mes jumelles en direction d'une petite haie, m'interpelle. Il me demande si je m'intéresse aux oiseaux, car depuis la veille trois cygnes s'alimentent dans une prairie un peu plus loin. Il est étonné que des cygnes s'alimentent dans des prairies plutôt que sur des étangs. Je lui explique qu'il n'y a rien d'ex-

ceptionnel à ce comportement. En arrivant à l'endroit indiqué, au lieu-dit « les Grands Champs », je remarque trois silhouettes blanches s'alimentant dans une prairie. Mais lorsque j'observe aux jumelles, ma surprise est grande puisqu'il s'agit non pas de Cygnes tuberculés, communs dans notre département, mais de Cygnes chanteurs, beaucoup plus rares en France occidentale. Il s'agit de deux adultes et d'un immature de deuxième année (oiseau de 1^{er} hiver). Ils se mettent rapidement en alerte puis s'envolent. Malgré des recherches pendant une partie de l'après-midi, les oiseaux ne seront pas retrouvés.

Discussion

L'hiver 2009/2010 a été relativement rigoureux, ce qui a entraîné la migration de plusieurs Cygnes chanteurs hors de leur aire de répartition hivernale habituelle. L'origine de ces trois oiseaux n'est pas connue mais ils appartiennent probablement à la population fennoscandienne. Même s'il est impossible d'en apporter la preuve, il faut noter que le groupe observé pouvait correspondre, par sa composition, à une cellule familiale. La migration en groupe familial est en effet présentée comme classique chez cette espèce (BWPI, 2004). Etant donné la date d'observation, ces trois cygnes ont vraisemblablement été vus lors de leur remontée vers leur zone septentrionale de nidification.

Cette observation constitue une première départementale et apporte à la Vienne la 277^{ème} espèce d'oiseau.

Bibliographie

- BWPI. (2004). Birds of Western Palearctic interactive 2.0 [édition électronique de The Handbook of the Birds of Europe, North Africa and the Middle East, CRAMP S. et al.] Oxford University Press/CJ Wildbird Foods.
- DUBOIS J.P., LE MARÉCHAL P., OLIOSSO G. et YÉSOU P. (2008). Nouvel Inventaire des Oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, 560 pages.